

BULLETIN

DU

**Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique**

Tome XII, n° 27.

Bruxelles, septembre 1936.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

**Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België**

Deel XII, n° 27.

Brussel, September 1936.

**SUR DES CRUSTACÉS DÉCAPODES DE L'AUVERSIEN
DES ALPES DE SCHWYZ,**

par Victor VAN STRAELEN (Bruxelles).

Le Musée d'Histoire naturelle de la Ville de Neuchâtel possède une petite collection de Crustacés décapodes fossiles qui m'a été confiée pour étude, grâce à l'obligeante entremise de M. Emile ARGAND, professeur à l'Université de Neuchâtel.

Parmi ces fossiles, quelques-uns méritent de retenir l'attention. M. L. W. COLLET, professeur à l'Université de Genève, a bien voulu contrôler les indications relatives aux localités et aux gisements des Crustacés faisant l'objet de cette note. Je prie mes deux confrères de trouver ici l'expression de ma gratitude.

***Homarus alpinus* nov. sp.**

(Fig. 1 et 2)

1. LOCALITÉ ET GISEMENT. — L'espèce a été recueillie dans un grès siliceux gris-verdâtre, appartenant à l'Auversien de Hohenflühli (Alpes de Schwyz).

2. DESCRIPTION. — Le matériel est représenté par les restes d'un seul individu, dont la moitié gauche était sans doute complète avant d'être dégagée de la roche par le collecteur. Il s'agit non pas d'un spécimen fossilisé après la mort, mais d'une carapace vidée à la suite d'une mue. L'individu est couché sur le côté droit, il s'est retiré de sa carapace en exécutant le mouvement rendu possible par la rupture d'une part de la ligne tergale, d'autre part de la connexion du céphalothorax et du pléon.

Celui-ci, séparé du céphalothorax, est courbé et disposé de manière que les trois premiers pléonites forment un angle droit avec le céphalothorax. Seule la moitié gauche du céphalothorax est visible, la partie droite en est séparée et se trouve engagée à quelque distance dans la roche. La première paire de péréiopodes subsiste à peu près au complet depuis les coxopodites; elle s'est détachée du céphalothorax, les deux appendices restant en connexion par l'endosternite. En se détachant, ces péréiopodes ont glissé vers l'arrière et exécuté une rotation, de sorte que le plan dans lequel ils se trouvent forme un angle avec le plan où est couché le corps de l'animal.

On possède encore: les trois premiers pléonites au complet, ainsi que des fragments des deux suivants, tous ayant le flanc droit partiellement engagé dans le sédiment,

le basipodite et l'ischiopodite du 3^e maxillipède gauche,
des fragments du 3^e maxillipède droit.

3. DIAGNOSE. — Rostre long, effilé, dépassant les pédoncules antennaires d'environ un tiers de sa longueur, légèrement recourbé au premier tiers de sa longueur, armé de chaque côté de 2 à 3 denticules.

Céphalothorax allongé, deux fois plus long que haut.

Carènes dorsales du rostre faiblement épineuses.

Sillon post-cervical *c* très accentué, dont l'intersection avec la ligne tergale correspond à la moitié de la longueur du céphalothorax.

Sillon branchiocardiaque *a* très oblique, faiblement mais longuement indiqué.

Sillon antennaire *d* large atteignant le bord antennaire.

Sillon cervical *e e*, très profond.

Épines post-orbitaires et antennaires présentes.

Epimères du deuxième pléonite arrondis vers l'avant.

Epimères des troisième, quatrième et cinquième pléonites subtriangulaires et terminés en pointes aiguës dirigées vers l'arrière.

Epimères des deuxième et troisième pléonites s'imbriquant, les autres pas.

Sillons des pléonites peu marqués.

Première paire de péréiopodes longs, ovalaires, à portion digitée du propodite et à dactylopodites aplatis, à carpopodite et méropodite garnis respectivement d'une et de six épines au bord interne.

Première pince droite, sensitive, plus grêle que la gauche.



Fig. 1.



Fig. 2.

Homarus alpinus VAN STRAELEN, 1936. — Type. —
Auversien. — Alpes de Schwyz. — Grandeur naturelle.

1. — Présentation du type incliné en vue de montrer le céphalothorax.
2. — Présentation du type incliné en vue de montrer les appendices conservés.

4. RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — Jusqu'à présent on connaît, dans les formations nummulitiques, les espèces du genre *Homarus* suivantes :

EOCÈNE INFÉRIEUR. Yprésien.

- Homarus gammaroides* (Mc COX), Angleterre et Belgique.
- » *corneti* VAN STRAELEN, Belgique.
- » *groenlandicus* (RAVN), Groenland.

EOCÈNE MOYEN.

- Homarus johnsoni* (RATHBUN), Alabama.

OLIGOCÈNE INFÉRIEUR. Lattorfien.

- Homarus klébsi* (NOETLING), Prusse orientale.

OLIGOCÈNE MOYEN. Rupélien.

- Homarus percyi* P. J. VAN BENEDEN, Belgique.
- » sp., Allemagne (1).

En se basant sur les caractères des pinces de la première paire de péréiopodes, on constate que *Homarus alpinus* se distingue des formes oligocènes connues par ses pinces plus longues et plus grêles, relativement moins massives, terminées par un doigt et un dactylopodite plus aigus.

Il reste donc à comparer *H. alpinus* aux quatre espèces éocènes. Il se différencie :

de *H. gammaroides* (Mc COX); par

- le céphalothorax plus élevé et à face tergale déprimée,
- le sillon cervical abondant la ligne tergale en faisant avec celle-ci un angle plus ouvert,
- le sillon antennaire moins accentué,
- les épines orbitaires et antennaires plus faibles,
- le dactylopodite et la portion digitée du propodite de la première paire de péréiopodes plus robustes, moins effilés ;

de *H. corneti* VAN STRAELEN, par

- le céphalothorax plus élevé et à face tergale beaucoup moins déprimée,

(1) STRAELEN, V. VAN, *L'ancienneté et la régression du genre Homarus*. Mém. Mus. Roy. Hist. Nat. Belgique, 2^e série, fasc. 3, « Mélanges Paul Pelseneer », 1936, p. 477.

le sillon cervical abordant la ligne tergale en faisant avec celle-ci un angle moins ouvert,

les épimères du deuxième pléonite plus mucronés ;

de *H. groenlandicus* (RAVN), par

le céphalothorax moins élevé et relativement plus court,

le sillon cervical moins large et profond,

les épines orbitaires et antennaires moins fortes,

les épimères du deuxième pléonite beaucoup plus arrondis,

les pinces de la première paire de péréiopodes plus effilées, à dactylopodite et doigt plus rectilignes, à bord interne du propodite pourvu d'épines beaucoup moins fortes ;

de *H. johnsoni* (RATHBUN), par

le céphalothorax moins élevé,

l'absence de deux épines situées de part et d'autre de la ligne tergale en avant du sillon cervical,

l'absence de deux épines de part et d'autre du sillon hépatique,

le propodite de la première paire de péréiopodes moins conique.

5. BIOSTRATIGRAPHIE. — Jusqu'à la découverte du crustacé du Hohenflühli, on ne connaissait pas avec certitude l'existence du genre *Homarus* dans la partie supérieure de l'Eocène moyen de l'Europe. D'autre part, les espèces de ce genre connues dans l'Eocène d'Europe, *H. gammaroides* et *H. corneti*, provenaient exclusivement du bassin anglo-belge. *H. alpinus* est le premier représentant du genre rencontré dans le Nummulitique alpin.

Harpactocarcinus punctulatus (Desmarest).

1. LOCALITÉ ET GISEMENT. — Le spécimen a été recueilli dans les mêmes conditions que *Homarus alpinus* nov. sp., dans les niveaux d'âge auversien de Hohenflühli (Alpes de Schwyz).

2. DESCRIPTION. — L'unique individu est une femelle, dont le test frontal a été en grande partie dissous dans la région tergale. Le bord est fortement abîmé.

3. OBSERVATIONS. — Cette espèce a déjà été décrite et signalée maintes fois. On lui rapporte de nombreux individus rencontrés dans des gisements s'étendant depuis l'Eocène inférieur jusqu'au

début de l'Oligocène inférieur. Cependant, il est probable qu'une révision attentive des crabes attribués à cette espèce montrera que plusieurs formes différentes ont ainsi été confondues. Le genre *Harpactocarcinus* offre peu de caractères nettement saisissables.

L'état de conservation du spécimen cité ici est trop imparfait pour apporter quelque éclaircissement dans la définition des diverses espèces de ce genre.

Cette espèce est mentionnée par A. MILNE-EDWARDS (2) et par K. MAYER-EYMAR (3) comme ayant été rencontrée dans l'Auver sien du Niederhorn.

(2) MILNE-EDWARDS, A., *Monographie des Crustacés de la famille des Cancériens*. Ann. Sci. Nat. Zool., sér. 4, v. 18, 1862, p. 66.

(3) MAYER-EYMAR, K., *Systematisches Verzeichnis der Kreide- und Tertiärversteinerungen der Umgebung von Thun*. Beitr. z. Geol. Karte d. Schweiz., Lief. 24, Teil 2, 1887, p. 117.



GOEMAERE, Imprimeur du Roi, Bruxelles.